



Humoristique — HEBDOMADAIRE — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans bingue." — Bois l'auv.

A. P. PIGEON, Editeur-Propriétaire

H. BERTHELOT, Fondateur

BUREAUX : 1786 Rue Ste-Catherine

LES

Mysteres de Montreal

ROMAN DE MŒURS

PAR HECTOR BERTHELOT

VII

(Suite)

Bénoni chercha dans l'ivresse une distraction à la douleur poignante que lui causaient ses remords.

Il descendit dans la buvette de l'auberge et avala deux ou trois verres de boisson forte.

Il reprit un courage factice et remonta à sa chambre.

Il mit une cinquantaine de dollars dans son gousset, et referma le coffret.

Il pensa au père Sansfaçon qui allait être alarmé par l'absence prolongée de son ami.

Il fit atteler son cheval et se mit en route pour la résidence du vieux cocher. Il était alors cinq heures et il faisait déjà nuit.

Il put suivre la rue St-Joseph sans craindre d'être molesté par la police.

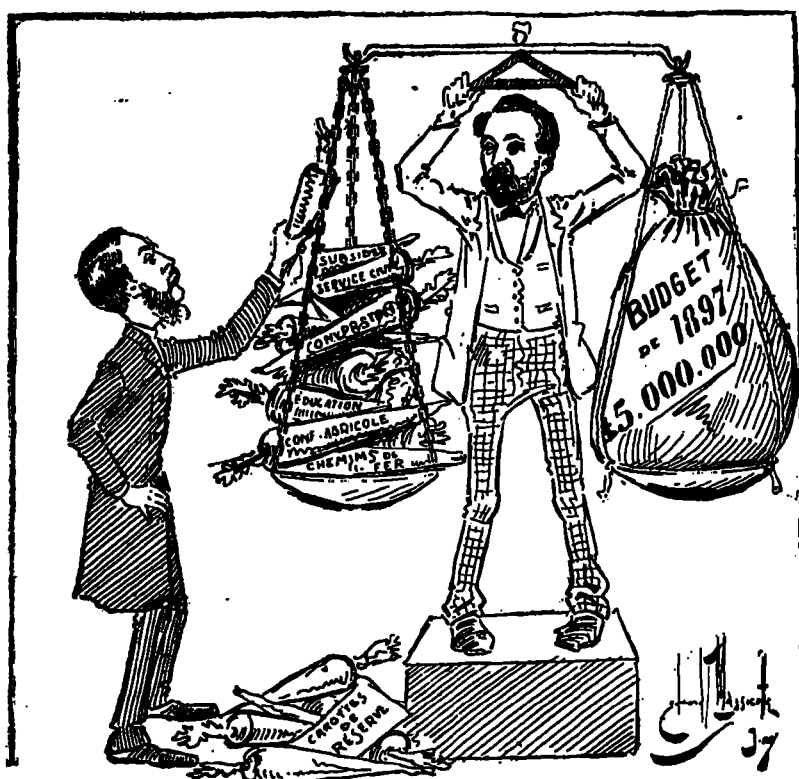
La vieille rosse, ravigottée par une bonne portion d'avoine, avait pris une allure assez raisonnable.

Bénoni en traversant le carré Chabouillez se sentit frissonner sous les atteintes du froid.

Il était riche; pourquoi se refuserait-il le luxe d'un ulster.

Il entra chez Bauvais et acheta pour \$10. un pardessus d'hiver qui lui allait comme un gant.

Il continua ensuite sa route et



TOUR D'EQUILIBRE

ATWATER.—Dépêche-toi Flynn, ça commence à peser.

FLYNN.—Tiens bon encore un peu. Il n'y a rien comme les carottes pour équilibrer un budget.

suivit la rue Notre-Dame jusqu'à la Place D'Armes où il fut obligé de faire un écart afin d'éviter un cheval qui avait pris le mors aux dents.

Il y avait un ressemblant au coin de la rue St-Sulpice. Bénoni entendit quelqu'un disant qu'une jeune fille venait d'être écrasée.

Il arrêta son cheval, descendit de voiture et pénétra dans le groupe formé autour de la victime de l'accident.

Il voulut voir les traits de la jeune fille. Il s'avança au premier

rang et vit Ursule soutenue par deux charretiers qui étauchaient avec leurs mouchoirs quelques gouttes de sang sur une blessure à la tête.

Le jeune fille avait eu plus de peur que de mal. Au moment de l'accident elle portait dans ses bras une douzaine de gros capots qu'elle avait cousus pendant sa semaine et qu'elle portait à un magasin de confection en gros.

Le timon de la voiture avait frappé les marchandises qu'elle portait et en tombant elle s'éta

égratigné la tête sur la glace du pavé.

Ursule reconnut Bénoni qui lui prit le bras et la fit monter dans sa voiture.

La jeune fille raconta à son ami les circonstances de l'accident.

Bénoni avait bien des choses à dire à son ancienne amante qu'il n'avait pas vue depuis le soir de son arrestation.

Tout en conversant, Bénoni conduisit Ursule au magasin où elle devait déposer ses capots.

Lorsque Ursule fut remontée dans la voiture elle dit à son ami qu'elle gagnait sa vie à travailler pour les tailleurs. Le toit paternel lui était devenu odieux depuis que le père Sansfaçon se livrait à la boisson et maltraitait sa mère dans ses ribottes.

C'était la veille du jour de l'an et Ursule se proposait d'aller passer la veillée avec ses parents.

Bénoni lui dit qu'il se rendait immédiatement chez le père Sansfaçon qui attendait son agnès pour commencer à rouler.

Les deux amants, quelques minutes après, étaient dans le domicile du vieux charretier. Ce dernier avait roupillé pendant tout l'après-midi et était devenu sobre comme un juge de la cour de circuit.

La mère et la fille s'embrassèrent dans une étreinte d'affection touchante.

Le père Sansfaçon était enchanté de voir l'enfant qu'il croyait perdu.

Bénoni se mit à table avec la

Boulevard St-Lambert